

DEREE augmente conti-

s'est rendu compte que la  
e organisation qui s'occupe  
eurs et obtient continuelle-  
ché, il ne songe plus à expé-

ge la COOPERATIVE à  
ux producteurs le meilleur  
produits.

ne certaine partie du beurre  
de Québec sont vendues à

laitiers sur le marché local,  
visionnement en face duquel  
onsonmation locale ne suf-

E FEDEREE, à Québec,  
producteurs lui confient la  
de nombreux clients non  
e et de Lévis, mais dans les  
égion de Chicoutimi et Lac  
tés religieuses du district de  
repôts de cette succursale.  
ant pour mission d'obtenir  
produits de la ferme, cher-  
chés nouveaux.

de transport à ses consigna-  
TIVE FEDEREE n'a pas  
eaux qui permette d'expé-  
gion vendus sur le marché

pour retirer la pleine valeur  
ement que ce produit soit

reçoive trop de beurre à  
m même temps, il lui soit  
les difficultés de transport,  
s'il est dans leur intérêt.

fromage, aucune différence n'était  
re les produits ontariens et ceux  
ec.

de était mensonger; l'auteur avait  
informé. Il a pris comme vraie,  
contrôler, l'information qu'on lui  
née, et en a averti les patrons et  
en général.

fenderesse, en publiant l'article, en  
responsabilité; elle a davantage  
ur le fait en publiant un tableau  
titif des prix payés dans l'Ontario et  
ébec.

le tableau ne comporte rien qui soit  
eable à la demanderesse, mais mis  
d de l'article incriminé, il en forme  
indique que l'auteur a bien voulu  
er en quoi consiste la préférence  
aux gens de l'Ontario.

ire en soi, est de peu d'importance,  
principe, il convient d'affirmer  
urnal qui publie une information  
it mensongère, sans se donner la  
la contrôler, s'expose à des dom-  
mitifs, même si la publication ne  
ucun dommage réel susceptible  
ouvert. Le fait que l'article est en  
ature à causer du dommage et à  
la réputation d'une personne ou  
ue quelconque, donne ouverture  
n en redressement de l'injustice

le cas qui nous occupe, les domma-  
auraient été élevés, car comme  
t à l'argument, tout ce que la de-  
esse désire, c'est que le public sa-  
ille n'a pas arbitrairement sacri-  
ntérêts des cultivateurs auxquels  
resse au bénéfice d'étrangers.

ar eroit, sous les circonstances, que  
ation du présent jugement, dans  
ces du journal publié par la défen-  
constituera une juste réparation  
publication mensongère que la dé-  
a faite sur le compte de la de-  
esse.

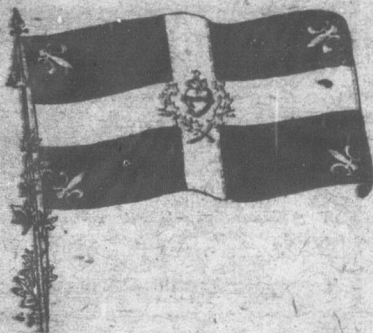
CAUSES, la Cour BENVOLIE le  
CONDAMNE la défenderesse  
dans les colonnes du journal, le  
des Agriculteurs", le présent ju-  
avec les frais d'une action de  
e classe en Cour supérieure, y  
les frais de sténographie, à défaut  
redit article sous quinze jours  
at jugement, la Cour CONDAM-  
fenderesse à payer à titre de dom-  
nitif la somme de \$100.00 avec les  
e action de cette classe, y com-  
pris les frais de sténographie.

gné: Ls-J. LORANGER, J.C.S.

## HOMMES ET CHOSES

Chronique hebdomadaire

**Patriotes, debout! La patrie convie ses enfants.—Une  
éducation à faire: développer le sens patriotique.—  
Sauvegardons la famille.—Une opération crimi-  
nelle.—Respectons la nature.—De la camelotte qui  
détient.—Le génie français.—Un bon moyen de  
sauver des piastres.—Ceux qui fument.—Le cham-  
pion des fumeurs.—Un phénomène physiologique.—  
A qui ressemblez-vous?**



Le 24 juin ramène la Fête Nationale—  
sinon la fête du pays que nous habitons,  
le Canada, du moins la fête de la race  
et de notre patrie, la Province de Qué-  
bec.

Donnons-nous à cette célébration  
tout l'éclat qu'elle devrait avoir?

Cette fête fait-elle vibrer à l'unisson  
tous les cœurs canadiens-français, dans  
l'humble maisonnette du hameau com-  
me dans les somptueuses résidences  
des favoris de la fortune?

Est-ce que tous ceux qui le peuvent  
suivent ce jour-là le drapeau qui porte  
dans ses plis les espoirs de la patrie?

Pourquoi nous le cachons: il y a des  
abstentions regrettables, même parmi  
les téles dirigeantes, et notre peuple  
en général n'attache pas toute l'import-  
tance qu'il devrait à la Fête nationale.

La patrie, c'est pour plusieurs,  
ignorant le culte qui fait l'honneur  
des peuples fiers, un mot à peu près  
vide de sens.

Et pourquoi?  
C'est qu'on ne leur a pas appris  
ce que c'est que la patrie! C'est qu'on  
ne les a pas assez entretenus de son  
passé et de ses gloires, de son avenir  
et de ses espoirs!

C'est à l'école qu'on devrait ensei-  
gner d'abord le culte de la patrie, for-  
mer les patriotes de demain. C'est aux  
enfants, à la génération qui pousse  
qu'il faudrait enseigner ce que c'est que  
le patriotisme canadien, et devenus  
grands ces enfants seraient prêts pour  
les combats et les sacrifices que la pa-  
trie a le droit d'exiger.

Qu'on dise bien aux écoliers que le  
drapeau est autre chose qu'un morceau  
d'étoffe aux couleurs plus ou moins  
brillantes; qu'on leur apprenne à ho-  
norer et à aimer le Carillon Sacré-Cœur,  
digne symbole de nos aspirations na-  
tionales et religieuses, qui reçut naguère  
le baptême de sang à une bataille dont  
peut à juste titre s'enorgueillir les  
annales d'un pays.

Dans la ville de Québec, les Cana-  
diens français paraissent vouloir se-  
couter l'apathie qui les paralysaient  
depuis quelques années et sortir de  
l'ornière où ils s'enlisaient.

C'est à Québec que bat le cœur de  
la patrie. Puisse ses pulsations être  
assez fortes pour faire circuler plus ac-  
tivement le sang dans les artères de la  
nation.

Il n'est peut-être pas de plus beau  
pays au monde que le Canada. Il n'en  
est certainement pas de plus religieux  
ni de plus favorisé du bon Dieu. Ai-  
mons donc notre pays, notre patrie,  
la terre où nous sommes nés, que nous  
ont conquis nos valeureux ancêtres, où  
nous avons grandi dans une sécurité  
matérielle et morale que tant de civi-  
lisations ne connaissent plus. Péné-  
trons-nous de l'esprit qui animait notre  
poète national lorsqu'il chantait:

Il est sous le soleil un sol unique au monde.  
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants.  
Où répandant ses biens, la nature féconde,  
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés notre mère la France  
A laissé de sa gloire un immortel sillon;  
Précipitant ses flots vers l'océan immense  
Le noble Saint-Laurent redit encore son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite.  
Et ne quittant jamais, pour chercher d'autres cieux,  
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,  
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!

**RUINE DE LA FAMILLE CHRÉ-  
TIENNE.**—La famille est la cellule de  
la société: tant vaut la famille tant vaut  
la nation. Nous devons donc veiller  
avec un soin jaloux à ce que rien ne  
vienne contaminer le foyer, à empêcher  
l'ennemi du dehors de pénétrer dans  
la maison.

La ruine de la famille chrétienne  
s'opère de deux manières.

Premièrement, par la séduction qui  
vient du dehors. Les premiers séduc-  
teurs sont les mauvais journaux et les  
mauvais livres qui amoindrissent les carac-  
tères, empoisonnent le cœur, et dégout-  
tent l'âme des choses de Dieu. Les  
seconds séducteurs sont ces personnes  
qui s'introduisent dans les familles sous  
de faux prétextes, et les corrompent par  
leurs discours et leurs actes.

Deuxièmement, par l'oubli de Dieu,  
qui amène les parents et les enfants  
à transgresser leurs devoirs. Oh! il n'y  
a pas de religion, il ne saurait y avoir  
de vrai bonheur. Par religion nous  
n'entendons point celle qui met son  
zèle à marmoter machinalement toutes  
sortes de prières, mais nous voulons  
parler de la religion du cœur, de la re-  
ligion qui élève l'âme vers son créateur.

Le jour de la Fête-Dieu, dans toutes  
les paroisses de la ville de Québec, il y  
a eu de magnifiques processions pour  
honorer le Dieu-Hostie. Ce sont là des  
actes de religion imposants, impression-  
nants. Mais tandis que dans les rangs,  
enfants de Marie, tertiaires, etc.,  
priaient, sur les trottoirs, des jeunes  
gens et des jeunes filles aux costumes  
écourtés riaient derrière leurs mouchoirs  
ou leurs chapeaux. Ceux-ci faisaient  
un acte extérieur de religion en se  
mettant à genoux au passage du Saint-  
Sacrement, mais ils n'avaient pas de  
religion dans le cœur, et ils auraient  
mieux fait de rester chez eux.

Quand on oublie Dieu, il se retire,  
et en se retirant il emporte la paix du  
foyer domestique. Quand Dieu n'en va,

le démon prend sa place, il sème la  
désunion, enflamme les passions et  
conseille les choses les plus déshonné-  
tes.

Préservez donc avec un soin jaloux  
le foyer, pour soustraire de la famille,  
tout ce qui peut la souiller et diminuer  
l'amour de Dieu.

**LES QUEUES.**—Voici bientôt le  
temps des expositions de toutes sortes,  
expositions de chiens, expositions de  
chevaux, expositions régionales, expo-  
sitions provinciales, etc.

A toutes les expositions que j'ai vi-  
sitées, une chose m'a sauté aux yeux—  
sauté aux yeux est une métaphore, une  
manière de dire qu'il ne faut pas prendre  
littéralement — et qui m'a fait mal  
au cœur.

Vous vous demandez quelle peut bien  
être cette chose qui m'a ainsi sauté aux  
yeux. Je vous le donnerais en mille  
que vous ne devineriez probablement  
pas. Ce sont les queues... absentes.  
J'ai vu aux expositions de beaux che-  
vaux, de forts beaux chiens, mais ce  
qui m'a navré le cœur, c'est d'en voir  
un si grand nombre sans queue: on  
leur avait — crime atroce, à mes yeux —  
coupé sans cérémonie l'appendice caudal.  
Oui, cher lecteur, ce bel ornement, ce  
papache dont le bon Dieu a orné les  
quadrupèdes, tant par pudeur que pour  
chasser les mouches, la queue enfin  
puisque l'appeler par son nom, on  
leur avait coupé la queue, par ca-  
price, par snobisme. Je le répète, c'est  
là un crime de lèse-nature, de lèse-  
majesté.

Un brave hotame de la campagne à  
qui je faisais dernièrement cette re-  
marque me dit:

—Vous avez mille fois raison. On  
devrait au moins la leur remplacer  
par une fausse queue. De la sorte, ils ne  
seraient pas tant incommodés par les  
mouches.

C'est une idée aussi originale que  
pratique. Je la signale à messieurs les  
barbiers-coiffeurs. Mais voilà, ils sont  
tellement occupés de ce temps-ci à  
couper la couette aux filles qu'ils n'au-  
ront pas le temps de fabriquer des  
queues postiches pour les chevaux et  
les chiens de la prochaine exposition.

**MEFIEZ-VOUS** des étoffes bon mar-  
ché, garanties couleurs permanentes.

Un couple était arrêté devant un éta-  
lage engageant d'étoffes chatoyantes.  
Un commis s'avance, la bouche en  
sneurs sous son nez crochu — c'était un  
juif. Il se met à faire l'article.

—Bon teint ça, garanti pas déteindre,  
bon marché!

Au moment où il disait cela passe un  
chien qui arrose subrepticement l'étoffe,  
et de bleu qu'elle était elle devient subi-  
tement rouge. Le mensonge du mar-  
chand et l'arrosage nature avaient fait  
rougir la marchandise.

Le couple, cela va sans dire, a pour  
toujours perdu confiance dans les étoffes  
**BON TEINT** du marchand juif.

**L'ARCHITECTURE FRANÇAISE.**

—Un de nos confrères rappelait dernièrement que la ville de Saint-Petersbourg — aujourd'hui Leningrad — avait été bâtie sur les plans d'architectes français et que tous les monuments qui en font la beauté étaient l'œuvre d'artistes français.

La capitale de la Russie n'est pas la seule ville de l'étranger qui soit rede-  
vable aux Français de sa construction:  
les fortifications de Québec sont l'œuvre  
de Vauban et la ville de Washington fut  
bâtie sur les plans de Lefebvre.

D'autres villes encore, en Hollande, en  
Belgique — Liège notamment — sont, en  
tout ou en partie, l'œuvre d'ingénieurs et  
d'artistes français.

## 21 Pierres-Extra mince STUDEBAKER

La Montre Assurée.



Directe-  
ment du  
fabricant

EXPEDIEE POUR

**\$1.00 COMPTANT**  
Seulement \$1.00. La balance  
en paiement mensuelle facile.  
Vous aurez cette fameuse montre  
Studebaker assurée pour la  
vie, un choix de 90 jolis boîtiers  
artistiques; huit ajustements;  
compréhension chaud, froid, lac-  
chronisme et 5 positions — di-  
rectement du manufacturier au  
plus bas prix jamais marqué pour  
qualité égale.  
Demandez aujourd'hui même  
notre livre de nouveaux modèles  
de montres.

**Chaine de montre GRATUITE**

Pour un temps limité nous offrons une magnifique  
Chaine de Montre GRATUITE. Ecrivez tandis  
que l'offre est en vigueur.

**Mandez le coupon pour livre GRATUIT**

Ecrivez immédiatement pour avoir une copie de ce  
livre. Voyez les plus nouveaux et jolis boîtiers ar-  
tistiques et cadrons Studebaker. Lisez comment  
vous pouvez obtenir une montre garantie Stude-  
baker à 21 pierres directement du fabricant — épar-  
gnez beaucoup d'argent — et payez-la par versements  
mensuels faciles. Bénéficiez de l'offre d'une ma-  
gnifique chaîne gratuite tandis qu'elle est en vi-  
gueur.

**STUDEBAKER WATCH CO.**

of Canada Limited,

Dept. M197. Windsor, Ont.

Studebaker Watch Co. of Canada Limited,  
Dept. M197 Windsor, Ont.

Envoyez-m'adresser votre livre gratuit de nou-  
veaux modèles de montres et des renseigne-  
ments sur votre offre à \$1.00 comptant.

Nom.....

Adresse.....

Cité.....Prov.....

Le pont de Québec, la huitième mer-  
veille du monde, a été bâti sur les plans  
d'un ingénieur français, M. Montserrat.

Il n'y a pas un pays dans le monde  
bâti où le Français n'ait apporté son ap-  
point de bon goût ou d'originalité.

**UN CONSEIL EN PASSANT.**—Une

minute employée à la lecture des an-  
nonces qui paraissent dans le BULLE-  
TIN DE LA FERME peut vous rap-  
porter sur vos achats autant de bénéfice  
qu'une journée de travail. Il ne se  
passe pas de jour sans que nous ayons  
la preuve de ce que nous disons à ce  
sujet. Les maisons qui veulent se don-  
ner la peine de parler d'affaires avec nos  
lecteurs dans leurs annonces, sont tou-  
jours disposées à faire même des sacri-  
fices pour augmenter leur clientèle cana-  
dienne, qui aurait, n'est-ce pas, bien  
tort de ne pas profiter des avantages  
qu'ils offrent, surtout à cette époque de  
l'année.

(Suite à la page 436)

Crains les mauvaises herbes, elles peu-  
vent te perdre.

Le fraisier consomme beaucoup d'eau  
pour se maintenir frais, se bien déve-  
lopper et produire beaucoup.